

## Fiche

Au XI<sup>e</sup> siècle, l'Église catholique est en crise. Les évêques et les abbés, souvent nommés par des laïcs, vivent dans l'opulence. Certains sont même mariés, d'autres n'hésitent pas à vendre les fonctions qu'on leur a confiées. L'Église doit réagir.

Quelles sont les principales réformes entreprises ?

### I. La réforme monastique et les ordres mendiants

- Les moines sont les premiers à réagir contre les désordres qui règnent dans l'Église. Ainsi, dès 910 en Bourgogne, une abbaye d'un type nouveau est fondée : **Cluny**. L'abbé est élu par les moines. Indépendante vis-à-vis des seigneurs laïcs et des évêques, elle est **directement soumise au pape**. Sous l'impulsion de ses grands abbés (Mayeul (948-994), Odilon (994-1049) et Hugues (1049-1109) qui restaurent une vie monastique rigoureuse, son rayonnement s'étend bientôt à tout l'Occident. Alors qu'auparavant chaque monastère était isolé, ceux que Cluny fonde ou réforme sont systématiquement placés sous son autorité. Les moines clunisiens accumulent bientôt les richesses.
- En opposition à Cluny (où les moines ne se consacrent qu'à la prière), l'**ordre de Cîteaux**, fondé en 1098 près de Dijon, prône la pratique du travail manuel. Il est profondément marqué par la personnalité de **saint Bernard** (qui fonde l'abbaye de Clairvaux). Ce cistercien rétablit dans les monastères une vie austère, coupée du monde et s'oppose même à la décoration des églises.
- Enfin, au XIII<sup>e</sup> siècle, deux hommes, **saint François d'Assise** (en Italie) et **saint Dominique** (qui est espagnol), donnent à la religion un nouveau visage. Après avoir renoncé à tous ses biens, le premier fonde l'ordre des Frères mineurs ou franciscains. Le second crée l'ordre des Frères prêcheurs ou dominicains pour former des religieux destinés à la prédication. **Franciscains** et **dominicains** ont en commun **le refus de toute propriété**. Pour vivre, les moines travaillent ou demandent l'aumône comme les pauvres. Ils s'installent dans les villes, enseignent le catéchisme, administrent les sacrements et sont même parfois professeurs dans les universités.

### II. La réforme grégorienne

- Au milieu du XI<sup>e</sup> siècle, des moines, des évêques mais aussi des laïcs prennent conscience de la nécessité de réformer l'Église. Le principal représentant de ce mouvement est **le pape Grégoire VII** (1073-1085). Aussi désigne-t-on sous le nom de **réforme grégorienne** l'ensemble des efforts accomplis, entre le XI<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle, pour réformer les mœurs du clergé et restaurer l'autorité spirituelle de l'Église. Pour imposer sa réforme, le pape dispose de deux armes majeures : **l'excommunication** (exclusion de la communauté des croyants) et **l'interdit** (qui frappe les prêtres en leur interdisant de célébrer l'office).
- Les réformateurs luttent contre **la simonie** (la vente des objets sacrés et des charges ecclésiastiques), **le mariage des prêtres** et la désignation des évêques ou des abbés par les souverains. Ce dernier point est le plus sensible : **la querelle des Investitures** déchire la chrétienté. Finalement, en 1122, par le concordat de Worms, le choix des évêques et des abbés est rendu à l'Église.
- Au XII<sup>e</sup> siècle, l'Église est **tout entière sous l'autorité du pape**. Celui-ci est élu par les cardinaux depuis 1059. Aidé par les services de la curie romaine (l'administration papale), il est en relation étroite avec les évêques par l'intermédiaire de **ses légats** (ses représentants). Il convoque **des conciles** (des assemblées d'évêques) et fait connaître ses décisions par **des bulles** (des lettres).

### III. Les transformations de la vie religieuse

- La piété évolue : la dévotion à l'Enfant Jésus (avec la crèche) et au Christ souffrant (le crucifix) se renforce, sous l'influence des franciscains. **Le culte marial** (la vierge Marie) connaît un essor extraordinaire : presque toutes les cathédrales du XIII<sup>e</sup> siècle (Notre-Dame...) lui sont dédiées. Enfin, **les saints** deviennent des êtres familiers : on raconte leur histoire (hagiographie), notamment grâce à la *Légende dorée*, récit écrit par un dominicain.
- Les laïcs, enfin, peuvent accéder à la vie religieuse et faire leur salut sans pour autant entrer au monastère. Dans les villes se développent **des confréries** où des hommes et des femmes se livrent à des activités pieuses (entraide, accueil, soins aux pauvres, etc.).